

Zeitschrift:	Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique
Herausgeber:	Société fribourgeoise d'éducation
Band:	64 (1935)
Heft:	2
Rubrik:	Autour d'un nouveau livre : bravo! Mes lectures!

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Cette petite réunion s'est terminée dans la plus franche gaîté. L'orchestre « Joli Cœur » de Montagny-les-Monts, dont tous les musiciens sont les anciens élèves reconnaissants de leur cher maître M. Sautaux, avait offert spontanément le concours de ses précieuses et très artistiques productions.

A M. Sautaux et à sa belle famille dont il reçoit toutes les marques d'une profonde reconnaissance, vont nos vœux chaleureux de douce retraite, nos vœux de santé, de joie et de paix du cœur, nos vœux surtout de chaude affection au milieu des siens pour qui il a préparé un nid que nous rêvons très, très doux.

J. B.

Autour d'un nouveau livre.

BRAVO ! MES LECTURES !

Quand je dis *autour*, c'est une façon de parler. Nous avons maintenant mis le nez dedans. Nous y travaillons. Et notre joie est pour cet outil, celle des enfants pour un jouet neuf.

J'arrête là ma comparaison avec un jouet neuf, car nous savons que son propre (au jouet !) est d'enthousiasmer vivement, d'exciter notre curiosité, puis, quand on a cassé le ressort, crevé les yeux de la poupée, la déception inonde l'âme ; le héros soupire... Mais ceci est une parenthèse.

* * *

J'admire (*miror*), je trouve surprenant que, pour un livre si nouveau, si important, on ait gardé un tel silence. « Le monde est muet comme la tombe », disait Marguerite, agonisant au fond de son cachot. Je sais que le *Bulletin* a publié, de M. A. Pillonel, un aperçu du contenu du livre, judicieux commentaire de la table des matières ; je sais aussi que, dernièrement, a paru une étude de chapitre qui peut rendre service, mais a-t-on assez dit que c'est quelque chose de bien, que ce livre, nouveau par sa parution (bien sûr), mais surtout par sa tenue, son esprit. Il n'a donc pas été accueilli autrement qu'un stère de bois de chauffage, que vous déchargez impassablement, avec le charbonnier qui vous l'amène ? En avez-vous pensé du mal ? Il me vient à l'idée que beaucoup ne le connaissent pas encore, ne l'ayant pas reçu. Eh bien ! tant pis ! Le chagrin qu'ils en éprouvent n'est pas inconsolable. Ce n'est qu'une question de temps.

* * *

C'est du bien qu'il faut écrire de ce livre !

J'aurais voulu, dans ma naïveté d'enfant, qu'on nous dise de voix autorisée que *Mes lectures* est le plus beau manuel de ce genre qu'on ait en Suisse romande, et même plus loin que cela. J'ai bien envie de le croire sans qu'on nous le dise. Mais si je le crois, cela, puis-je ne pas le dire à mon tour ? Alors, si je crois une chose qui n'est pas et que je le dise, imaginez l'effet désastreux de cette fierté intempestive. Et pourtant, serait-ce mal aimer son pays, que de désirer être sûr qu'il a, à ce propos, un petit exemple à offrir à d'autres.

* * *

Notre nouveau livre de lecture est une très belle réussite. Honneur à ceux qui, patiemment, ont réglé tous les détails de cette œuvre ! Qu'ils le sachent donc, puisque tel est notre sentiment.

J'imagine l'embarras que nous éprouverions, vous et moi, si nous devions choisir les quelque 400 pages de textes que contient *Mes lectures*. Et mettez qu'ils doivent être à la portée des élèves, comme le sont tous ceux-ci. — « Il ne manque pas de bons auteurs ! » Oui, mais cela, à mon sens, agrave la difficulté. Que choisir, que rejeter ? Comme Harpagon dans sa démence : « Où courir, où ne pas courir ? » Et quand les textes sont choisis, les difficultés sont-elles résolues ? Un gros point d'interrogation court sur plus d'un morceau : celui-ci plaît à la commission, à quelques membres de la commission seulement, peut-être ; mais plaira-t-il aux principaux intéressés, les enfants ? Car là est le dernier et l'unique critère. Un livre admirable, sur lequel les élèves n'auraient qu'envie de bâiller, serait un effort méritoire, mais, à coup sûr, inutile.

Eh bien ! nos élèves en sont enchantés. Et, de plus, nous ne trouvons rien, absolument rien qui nous paraisse avoir usurpé l'accueil de ces pages. Ce témoignage n'est peut-être pas vain. C'est l'aveu d'un jeune. Nos souvenirs d'école primaire ne sont pas encore devenus de la préhistoire, il nous est très loisible de penser, à certains moments, avec notre esprit de quinze ans. Et nous trouvons, dans *Mes lectures*, ce que nous aimions, disons, ce que nous aurions aimé, à cet âge. Cela, évidemment, certains l'ont cherché et trouvé, mais... ailleurs.

* * *

En même temps que le choix des morceaux, la question de l'illustration le côté pratique : impression, reliure, tout cela était des chats à fouetter, des lièvres à chasser sur des pistes multiples.

Vous figurez-vous ce que cela représente ? Chaque gravure a coûté des heures de travail, de réflexion, de discussion. M. Overney, professeur à l'Ecole normale, qui s'occupait de la question de l'illustration du livre, a renvoyé sans faiblesse plusieurs croquis, et même plus d'une fois, pour le seul amour du bien fini, pour qu'une gravure soit, en même temps que de la beauté, l'illustration précise du chapitre qu'elle devait accompagner.

Disons bien vite que les artistes qui travaillaient, n'ont pas refusé de recommencer, pour l'une ou l'autre, jusqu'à la cinquième esquisse. N'est-ce pas édifiant ? La vue d'une telle réussite nous encourage et l'effort dont elle reste la preuve nous réconforte.

* * *

Il y aurait beaucoup à dire et à écrire sur *Mes lectures*. Les réflexions que l'on peut faire sont de plus d'un genre. Mais gardons un peu d'encre pour une autre fois, car la matière en est comme le champ de maître Jean... « C'est le fonds qui manque le moins. »

MAURICE KRITTY.

AVIS OFFICIEL

Convocation concernant le IV^{me} arrondissement :

Conférences régionales :

à Praroman, pour la rive droite, le lundi 28 janvier, à 14 h. 1/4.
à Farvagny, pour la rive gauche, le mardi 29 janvier, à 13 h. 1/2.

L'inspecteur, M. BERSET.

SOCIÉTÉ DES INSTITUTRICES

Réunion mensuelle. — A Fribourg, jeudi 17 janvier, à 2 h., au Pensionnat Sainte-Ursule.